

ROUTES Des enrobés tièdes pour réduire les nuisances

Colas Midi-Méditerranée a mis en place pour le tronçon final de l'autoroute A75, près de Béziers, des enrobés à basse température. Un nouveau procédé qui permet de réduire les nuisances de façon sensible.



▲ Le travail en continu supprime les joints, source de faiblesse potentielle dans le temps. Un alimentateur (Franex), avec une trémie tampon installée à l'avant du finisseur, évite toute rupture d'alimentation en enrobés.

- Entreprise Colas Midi-Méditerranée
- Activité : construction de routes
- Date de création : 1985
- Effectif : 1500
- Ville : Aix-en-Provence (13)

De Clermont-Ferrand à Béziers, l'autoroute A75 déroulera bientôt ses 340 kilomètres de chaussée de façon continue. La partie terminale de cet ouvrage titanique, qui intègre entre autres le viaduc de Millau, n'est pas la plus spectaculaire, car située en plaine. Mais cette section d'une vingtaine de kilomètres est particulièrement innovante en termes d'organisation, de techniques employées et, plus généralement, de réduction des nuisances. Dix-huit kilomètres d'autoroute en tracé neuf, cinq échangeurs et deux barreaux de raccordement constituent l'essentiel du projet qui devrait aboutir à l'automne 2011. La pose des enrobés a débuté fin 2009. À cette période, la plate-forme est pratiquement terminée et parfaitement roulante ; elle doit faire l'objet de mesures de prévention renforcées. Le chantier dispose d'une centrale d'enrobage mobile installée à peu près à mi-parcours du tracé. L'avantage est double. La distance entre la zone à traiter et la centrale est toujours réduite. Ensuite, les véhicules de chantier n'ont pas à circuler sur la

RN9 parallèle au chantier, un axe qui supporte déjà un trafic très dense. La coactivité « exportée » est ainsi supprimée, mais la facilité de circulation sur le site peut être trompeuse.

40 ° en moins

La température des matériaux, en moyenne de 160 à 170 °C pour des enrobés classiques, est une source de nuisances (fumées...) pour les salariés, particulièrement pendant les périodes chaudes. Ainsi, pouvoir utiliser des enrobés susceptibles d'être appliqués à plus faible température est d'un grand intérêt. Ces nouveaux enrobés, baptisés « 3E » chez Colas, pour « environnementaux, économes en énergie », conservent une maniabilité identique à celle des enrobés fabriqués à température normale, grâce à l'incorporation d'un additif. Cette formulation permet une application à 120 °C au lieu de 160 °C, avec des atouts réels de confort de travail pour le personnel. Ces matériaux nécessitent également

moins d'énergie pour être fabriqués et aident à réduire les émissions de gaz à effet de serre. « *L'abaissement de la température d'application ne modifie pas la maniabilité ni les performances mécaniques et d'adhérence du revêtement* », explique Cédric Barrau, directeur de travaux. Des contrôles de résistance mécanique et des carottages réguliers permettent de vérifier l'épaisseur et la composition des enrobés mis en œuvre. Hormis la température plus basse, ce chantier se signale par une pose en continu, évitant les reprises et, donc, les joints, qui représentent toujours dans le temps des zones potentielles de points faibles. Pour ce faire, une trémie « tampon » est positionnée à l'avant du finisseur ; il devient alors possible de ne jamais arrêter la machine.

Parfaire les connaissances

Un chantier d'enrobés présente une certaine récurrence, qui peut amener à la routine et à des baisses d'attention. D'où la nécessité de rassembler chaque semaine le personnel pour de courtes réunions qui rappellent les règles essentielles de prévention. Ces sessions sont aussi l'occasion de vérifier l'acquisition des connaissances. Si des incidents ou des accidents se produisent sur d'autres chantiers de la filiale et même du groupe, des « flashs accident » commentés sont communiqués à l'ensemble du personnel de chantier. Des actions plus ponctuelles sont également conduites en fonction des besoins : risques liés à l'utilisation de produits chimiques, gestion des déchets, écoconduite... | GG



▲ La centrale d'enrobage, installée sur le chantier, assure les livraisons sur site, avec l'avantage de ne pas encombrer les routes ouvertes à la circulation.